

PLACE du .

Pratique de l'Éducation à
l'Environnement Urbain
Édité par le Centre d'Initiation à l'Environnement Urbain

Rivage

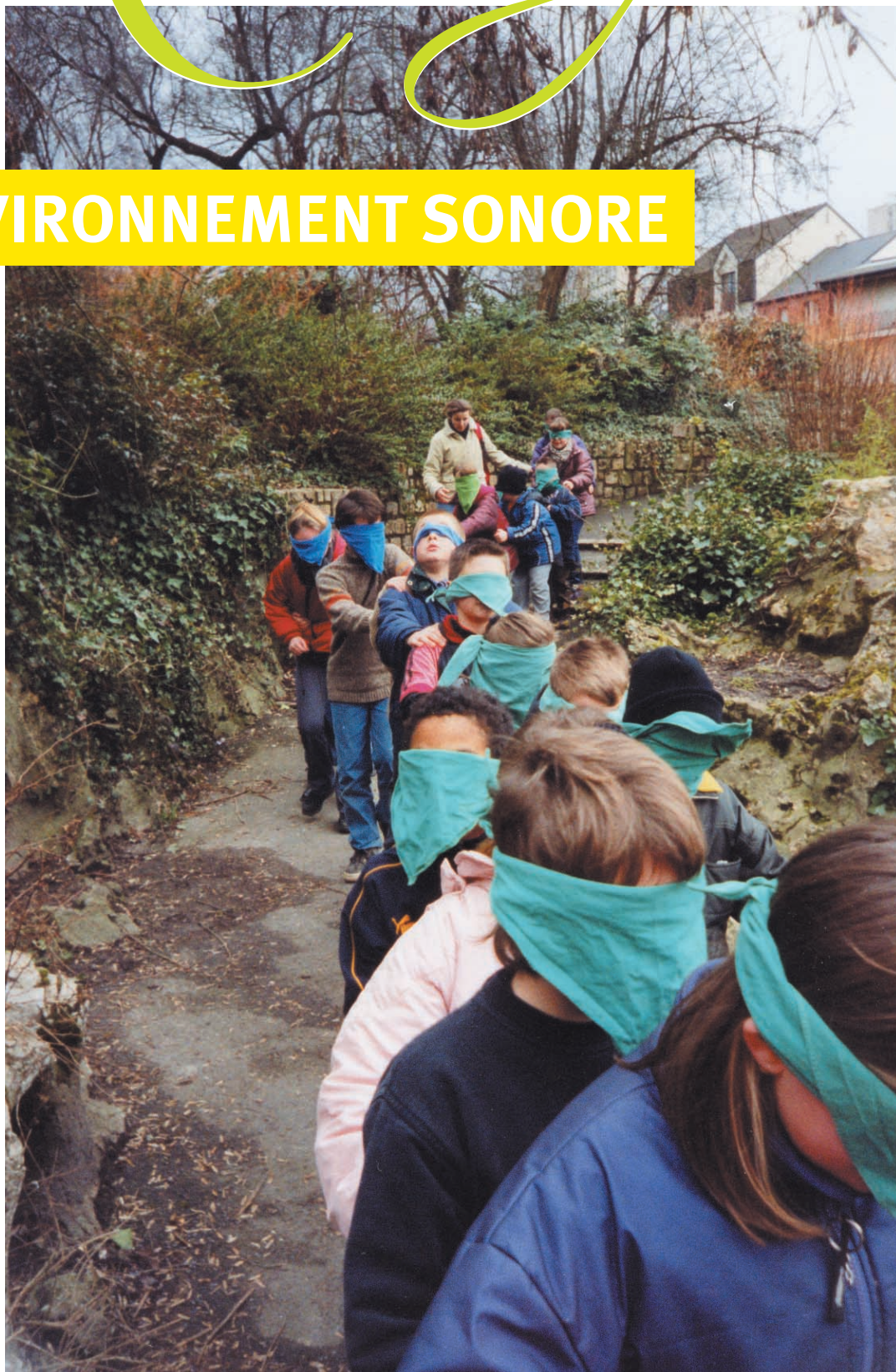
Dossier

L'ENVIRONNEMENT SONORE

**A chacun
son bruit**
page 3

Rumeurs
page 9

**Rêve de
Nature**
page 12



Au fil des pages

Balade en forêt avec un ornithologue. Krèè, krèè : facile, c'est le geai des chênes qui nous accueille en grinçant. Je fais une pause pour tenter de retrouver son plumage coloré avec mes jumelles. Le groupe est déjà 100 mètres plus loin. Je les rejoins en courant. Tchiff-tchaff : pouillot véloce, annonce notre guide. Celui-là, je ne l'avais pas oublié non plus depuis ma dernière sortie. Tak tak : l'ornitho pointe le doigt vers la cime des arbres et annonce un nom latin que je n'ai pas le temps t'entendre, il file vers la clairière. Djuup-djuup. Je fais le malin : une sitelle peut-être ? Mais non, c'est un pinson des arbres ! la sitelle, c'est plutôt tuit-tuit. Ah bon... Je range mon bloc-notes, découragé. C'est toujours pareil. Pourquoi l'ornitho y arrive, et pas moi ?

Et mon frère motard, qui distingue les flat-twin des allemandes des 4 cylindres japonaises ou des 4 temps américaines sans se retourner, au bruit qu'elles font en virant au bout de la rue ?

J'aurais vraiment un handicap ? Pas l'impression. J'aurais plutôt un audiogramme ordinaire. Je dois seulement admettre que vivant dans le même monde que moi, ils sont parvenus à se construire des sensibilités, des univers sonores différents en fonction de leurs motivations, de leurs centres d'intérêts. Le mélomane avec son orchestre symphonique, le DJ avec son scratch, le cinéophile avec son dolby stéréo surround ...

Se dire que c'est une question de culture, d'apprentissage, d'écoute, d'intérêt pour l'autre, ça permet d'envisager l'environnement sonore comme un monde de richesses à découvrir et à partager.

Après tout, la prochaine fois, je proposerai à mon ornithologue de venir se repérer à l'oreille dans mon quartier (ex : dans quel secteur du quartier sommes-nous ? Quelle heure du jour peut-il être ?...) . Nous verrons bien lequel des deux sera le plus perdu !

Luc Blanckaert

3 A chacun son bruit

4

Dossier

L'environnement sonore

8 Animation Pédagogique
Découverte de
l'environnement sonore

9 Outil Pédagogique
Rumeurs



10 Animation Pédagogique
Que veut dire ce bruit ?

11 Activités Pédagogiques
La chenille aveugle
Cartographie sonore

12 Rêve de Nature
Une semaine de rêve...

Place du Rivage

4 rue du rivage, foyer soleil, 62000 ARRAS.

Trimestriel, numéro 3, été 2001.

Dépôt légal : octobre 2000

Imprimeries CHARTREZ ZA Les Alouettes

62055 St NICOLAS-LEZ-ARRAS

Directeur de publication : Luc Blanckaert.

Rédaction : Luc Blanckaert, François De Waele, Peggy Dubois, Laëtitia Hugot, Isabelle Parsy, Grégoire Pinson, Sylvie Solignat.

Pour tout abonnement (4 numéros par an : 8) merci de nous faire parvenir vos coordonnées complètes ainsi qu'un chèque de règlement à l'ordre du CIEU.

N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos remarques, suggestions ou compléments d'informations.



A chacun son bruit

Des représentations différentes.

En règle générale, l'environnement sonore est associé au terme de bruit, de vacarme. En effet, personne ne viendra se plaindre d'entendre le chant des oiseaux, le ruissellement d'une rivière...

D'ailleurs, lorsqu'on demande à une personne ce qu'elle entend par environnement sonore, les représentations citées ci-dessus ne sont énoncées qu'en dernier.

Pourquoi associe-t-on l'environnement sonore au bruit ? Peut-être parce qu'il n'y a que quand il nous gêne que nous lui accordons de l'importance.

Pourquoi le bruit est-il gênant? Tout simplement parce qu'il perturbe nos activités. Prenons comme exemple, deux co-locataires : la première travaille, la seconde écoute de la musique. La personne qui écoute la musique, ne la perçoit pas de manière négative, par contre l'autre la ressent comme une agression à sa réflexion. Elle travaille, elle a besoin de se concentrer donc la musique la gêne. À un autre moment, elle l'aurait peut-être perçue autrement.

Dans ce cas, nous voyons bien que le bruit est non seulement une représentation personnelle, mais qu'elle

varie également suivant l'activité entreprise.

De plus, on est beaucoup moins gêné par notre propre bruit que par le bruit du voisin.

Mettez deux personnes dans une même pièce, chaque personne sera gênée par le bruit que fait son voisin et non par le sien : le tapotement du crayon sur le bureau, la personne qui siffrote... Même si peu de temps après, nous faisons exactement le même «bruit».

Le bruit est donc gênant à différents degrés suivant les personnes et les activités qu'elles sont en train de réaliser. Mais il faut se souvenir que le silence absolu est tout aussi insupportable.

En effet, une personne seule dans une pièce extrêmement silencieuse, cherchera à faire du bruit pour se rassurer, en mettant un fond musical, en siffloant ou même en se parlant à haute voix.

De plus, le bruit est subjectif. Ce que j'appelle bruit ne le sera peut-être pas pour une autre personne. Tout dépend de son vécu, de sa culture...

Prenons la musique techno comme exemple : pour une personne c'est de la musique, pour une autre ce

n'est qu'une succession de bruits, incompréhensible et incohérente.

La représentation de l'environnement sonore varie également en fonction de la culture ou encore en fonction de l'histoire personnelle.

Une personne habite la ville depuis toujours, elle est habituée au bruit de la ville (auto...), une personne habitant la campagne n'a pas du tout les mêmes repères sonores et prendra comme agression tous les sons étrangers à sa «vie».

Une personne habitant dans un appartement aura pris l'habitude de gérer son environnement sonore, contrairement à une personne habitant dans une maison qui ne prend pas toujours conscience de l'environnement sonore de son voisin.

Toutes ces représentations démontrent que la perception de l'environnement sonore varie énormément d'une personne à l'autre.

L'éducation à l'environnement sonore pourrait être à la fois une éducation à l'écoute et une éducation à la tolérance, basée sur la découverte de la subjectivité de nos perceptions.

Sylvie Solignat

Le forum des outils pédagogiques sur l'environnement, le développement et les solidarités

Mercredi 24 octobre 2001 de 10h00 à 17h00

Après le succès du dernier forum en 2000 (40 exposants, 300 visiteurs), des associations de l'environnement et du développement organisent, en partenariat avec l'Education Nationale, un forum des outils pédagogiques sur l'environnement et le développement des solidarités.

Ce projet est parti du constat qu'une multitude d'outils étaient très pertinents sur ces questions mais malheureusement inconnus des enseignants et des animateurs. 50 structures, associatives ou non,

présenteront leurs outils lors de ce forum, sous la forme de stands et de démonstrations.

Rendez-vous au Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP) et à la Maison de la Nature et de l'Environnement (MNE) à Lille.

L'accès au forum est gratuit et ouvert à tous

Des expositions sur l'environnement et la solidarité seront également présentées du lundi 22 au jeudi 25 octobre inclus à la Maison de la Nature et de l'Environnement.

Le bruit c'est la vie !

Ouvrez grand vos oreilles...

La perception sonore est un élément essentiel de la connaissance de notre environnement. Mais faut-il parler de bruit ou de sons ? Contrairement aux physiiciens, acousticiens et même au Larousse, nous avons choisi de ne pas différencier ou opposer ces deux mots mais simplement de considérer que leur utilisation est subjective et qu'ils n'existent que parce que nous les entendons et que nous les analysons.

Première nuisance citée par les français, le bruit est aujourd'hui sur le devant de la scène, les associations et les manifestations de lutte sont en pleine effervescence.

Le bruit est une pollution qui existe depuis très longtemps dans les villes mais le développement industriel et l'urbanisation croissante du siècle dernier lui ont progressivement donné une dimension de plus en plus importante mais aussi de plus en plus négative dans notre société et notre vie quotidienne. Il est vrai que le bruit gêne, que le bruit fatigue et qu'il peut même être

responsable de nombreuses pathologies, certes, toutefois il ne faut pas non plus tomber dans l'extrême et oublier que l'absence totale de bruit (ou de sons, mais c'est une simple question de vocabulaire) est tout aussi pénible à supporter. Nous ne sommes pas faits pour vivre dans et avec le silence, c'est le bruit qui témoigne de notre activité et donc du fait que nous sommes vivants, le silence c'est la mort. Vivre c'est vibrer, toute activité humaine est génératrice de bruit, la vie même est génératrice de bruit, le cœur qui bat, le sang qui coule dans les veines...

Le progrès

Les évolutions technologiques ont fait passer notre société par différents stades d'acceptation du bruit. Il y a une cinquantaine d'années, les machines qui tournaient à un rythme effréné et qui généraient un vacarme effroyable étaient signe de production et de prospérité, aujourd'hui ce que l'on en retient -à raison- c'est que ce vacarme représente un véri-



table danger pour la santé.

Toute activité humaine est génératrice de bruit, l'homme est de plus en plus actif et ceci dans des domaines de plus en plus diversifiés.

Un des enjeux du progrès c'est de maîtriser notre activité, à nous de maîtriser le bruit qu'elle génère inexorablement et peut-être un jour aurons-nous des avions moins bruyants, des logements mieux insonorisés...

En fait, au fil de toutes ces années, le bruit a été dénaturé, nous lui avons donné le mauvais rôle, nous l'avons abusé et nous nous sommes laissés abuser, allant jusqu'à oublier qu'il est aussi un des fondements des relations interindividuelles.

Le bruit : un simple code

Tout comme le langage qu'il faut maîtriser pour pouvoir parler, le bruit est régi par un code qu'il faut maîtriser pour pouvoir entendre et écouter.

Entendre dans les rapports sociaux, c'est s'entendre, c'est pouvoir se comprendre parce que l'on utilise le même code du bruit. Ce code me permet donc d'être à la fois émetteur et récepteur et constitue la base même des rapports que j'entretiens avec autrui.

*D*ire que je ne peux pas m'empêcher de dormir la fenêtre ouverte ! Les tramways roulent en sonnant à travers ma chambre. Des automobiles passent sur moi. Une porte claque. Quelque part une vitre tombe en cliquetant. J'entends le rire des grands éclats, le gloussement léger des paillettes. Puis, soudain, un bruit sourd, étouffé, de l'autre côté, à l'intérieur de la maison. Quelqu'un monte l'escalier. Approche, approche sans arrêt. Est là, est longtemps là, passe. Et de

nouveau la rue. Une femme crie: «Ah! tais-toi, je ne veux plus.» Le tramway électrique accourt, tout agité, passe par-dessus, par-delà tout. Quelqu'un appelle. Des gens courent, se rattrapent. Un chien aboie. Quel soulagement ! un chien. Vers le matin il y a même un coq qui chante, et c'est le délice infini. Puis, tout à coup, je m'endors.

Rainer Maria Rilke
Extrait de "l'oreille oubliée"
Centre Georges Pompidou/CCI Paris

Le bruit est un indicateur, il informe, il faut donc pouvoir le connaître, donc se l'approprier, pour l'évaluer et l'identifier.

C'est parce que je connais et que je me suis approprié l'environnement sonore de mon quartier que je peux m'y situer et me repérer, voire même, évaluer un éventuel danger. Cette évaluation et cette identification sont culturelles mais aussi personnelles, elles font appel à la mémoire collective ou individuelle, elles mobilisent l'esprit.

Le rapport à l'autre

Lorsque l'on parle de bruit et de gêne causée par le bruit c'est toujours l'Autre qui est en cause, le bruit qui me gêne est, dans la grande majorité des cas, celui auquel je ne participe pas.

Le bruit que je fais ne me gêne pas puisque j'ai la possibilité de le contrôler et de le gérer par contre le bruit des autres, surtout s'il se manifeste par surprise, me gêne parce qu'il perturbe l'équilibre sonore que je me suis créé, il m'empêche d'entendre mes propres bruits, donc de m'entendre vivre.

La promiscuité joue un rôle très important dans ce phénomène, les problèmes de voisinage causés par le bruit en sont un exemple manifeste. C'est par le bruit que l'Autre pénètre l'intimité et l'univers de mon foyer, il manifeste sa présence - même si ce n'est pas de manière intentionnelle - dans un espace qui est le mien et dans lequel il n'a pas été invité.

Ainsi chacun, tour à tour, est à la fois victime et auteur du bruit, victime du bruit de l'Autre qui le gêne et auteur du bruit qui gêne l'autre.

L'éducation à l'environnement sonore

La lutte contre le bruit - encore que l'expression est discutable ! - est dépendante de nombreux facteurs techniques : isolation acoustique des habitations, amélioration du réseau routier... mais elle dépend aussi et heureusement de la volonté et de la responsabilité de chaque citoyen. Dans les actions que nous menons en terme d'éducation à l'environnement sonore, nous ne parlons pas de lutte contre le bruit mais plutôt de maîtrise et de gestion du bruit, le sien et celui des autres.

Développer et affiner son ouïe ; connaître, reconnaître, identifier et évaluer son environnement sonore ; se créer des repères ; aborder la question du respect de soi et du respect d'autrui... sont les objectifs que nous nous sommes fixés mais surtout nous nous employons à inviter les petits et les grands à apprendre - ou à réapprendre - à entendre et à écouter, en fait à appréhender le monde pour s'y sentir bien.

Peggy Dubois

Avec l'aimable participation de Jacques Patris

En novembre 2000, le CIEU - au nom du Collectif Régional pour l'Education à l'Environnement (CREE) - a organisé une journée d'échange et de réflexion sur l'éducation à l'environnement sonore. L'atelier de réflexion a donné aux participants les moyens de chercher de nouveaux outils et de nouvelles animations, de réfléchir sur la manière d'aborder l'éducation à l'environnement sonore et d'approfondir les connaissances de chacun.

Les horizons divers des participants ont permis de croiser les regards sur le sujet tant du point de vue des actions que des objectifs et des publics visés.

Une seconde journée d'échange et de réflexion est en préparation.

Un compte rendu de cette journée est à votre disposition au CIEU.



Paysage sonore

Fermez les yeux. Où êtes-vous? La perception de notre environnement ne se limite pas aux impressions visuelles dégagées par le paysage comme s'il ne s'agissait que d'une banale carte postale. D'autres sensations viennent étayer, rendre tangible notre conception des choses et des lieux. En particulier, notre ouïe, nous permet de reconnaître les lieux et certains éléments qui les composent.

Si l'endroit est, de plus, caractérisé par un son typique: la mer et le bruit des vagues, la montagne et son écho, le nord de la France et ses beffrois, celui-ci devient un élément déterminant de son identité et vice-versa. Mais, la cohésion sonore d'un lieu ne se limite, pourtant pas, à un unique son caractéristique de ce lieu. C'est toute une palette de sons différents qui dessinent l'identité d'un endroit.

Notre culture moderne est essentiellement visuelle (la télévision y est-elle pour quelque chose?). L'ouïe est plus le sens de la communication que celui de la découverte et de l'intégration de notre environnement. Pourtant, nos oreilles nous fournissent une masse d'informations que nous occultons par ignorance et par habitude. Cette habitude fait que nous n'utilisons notre ouïe que par nécessité (lorsque notre vue n'est pas efficace) ou pour recueillir des signaux (dangers ou sons violents qui perturbent notre quotidien). Néanmoins, notre corps tout entier vibre en harmonie avec nos environnements sonores familiers. Dès qu'un changement majeur intervient, c'est aussi notre corps tout entier qui est interpellé, alerté, il se passe quelque chose d'anormal. De même, lorsque nous sommes projetés dans un paysage sonore

étranger, nous nous sentons agressés ou perdus. Ainsi, est-il aisé de comprendre les sensations contradictoires d'un citadin se rendant à la campagne, ou inversement, d'un rural en ville. Ce constat est également réalisable en milieu urbain par les contrastes existant entre les quartiers et les horaires rythmant la vie de la ville.

Eduquer à l'environnement sonore

En venant au monde, le bébé dispose d'un spectre incroyablement abondant de sons auxquels il est réceptif et qu'il est capable d'émettre. En grandissant, ce spectre de sons s'amenuise selon ce que l'enfant entend, à mesure qu'il développe un langage et évolue dans un environnement sonore particulier. Adulte, l'ancien petit d'homme volubile a rangé dans les tréfonds de sa mémoire tout cet «humus sonore» qui lui a permis de pousser et de grandir. Éduquer à l'environnement sonore, c'est lui permettre de quitter la banalité et de se réapproprier son paysage sonore. Où sont passés dans la ville les bruits de la rivière, du vent et des oiseaux? Quels efforts devons-nous mettre en œuvre pour prendre conscience qu'ils émettent des sons?

Éduquer à l'environnement sonore, c'est également le moyen de redonner l'envie de découvrir, d'être curieux et d'apprendre.

En découvrant de nouvelles sonorités, de nouveaux paysages sonores, on élargit ses goûts. S'ouvrir à de multiples paysages sonores, c'est apprendre à s'ouvrir aux autres, c'est apprendre la tolérance.

Paysages sonores urbains

La personnalité de nos paysages sonores urbains est directement liée à trois paramètres indissociables: l'environnement naturel de la ville, l'aménagement des lieux, et les activités qui s'y accomplissent. Le site d'une ville est la base de l'identité sonore de celle-ci. Est-elle parcourue par un cours d'eau, encaissée dans une vallée, bâtie près de la mer ou construite sur différentes collines? Qu'en est-il de son climat, de sa flore et surtout de sa faune?

L'Homme : principal acteur de son environnement sonore

Mais la ville, c'est fondamentalement un lieu «artificialisé», aménagé par et pour l'Homme. C'est le bâti qui règle la propagation des sons suivant sa nature et sa disposition. Les matériaux de construction, par exemple, propagent les sons différemment selon leurs compositions physiques. Enfin, la ville, c'est un lieu de vie dont l'environnement sonore dépend surtout des multiples activités humaines. C'est l'Homme qui est le principal acteur de son paysage sonore. Ainsi, peut-on s'abandonner à l'atmosphère empressée d'une place de marché en pleine effervescence. Ou se laisser manipuler par les ambiances feutrées et commerciales émises par les hauts parleurs des grandes surfaces.

**Laëtitia Hugot
Grégoire Pinson**

C'est ce jour-là que Mathieu rencontre Robert. Mathieu est âgé de huit ans, Robert en a quarante. Mathieu est venu dans le parc faire un foot avec ses copains.

Un peu fatigué d'avoir tapageusement encouragé ses coéquipiers, l'envie lui vient de prendre quelques secondes de repos sur un banc. Assis sur ce même banc, Robert semble morose.

Mathieu est interpellé par ce regard et sa nature curieuse lui permet d'entamer la conversation.

«- Bonjour vous avez vu notre match?

-Ouais, mais bon, ce n'est pas très calme comme jeu...

- Il fait beau, on en profite, courir dans le parc, ça fait du bien

- Ouais, moi je préfère profiter du soleil et me détendre. Mais je n'ai pas dû choisir le bon endroit. Je suis content, mais je me demande pourquoi, dès qu'il y a un rayon de soleil les gens sont si énervés, ils crient et même quelquefois ils hurlent. Et, les chiens, c'est pareil, ils aboient trop, pourquoi soleil rime-t-il avec vacarme ?

- Les gens ne sont pas énervés, ils sont contents.

- Oui mais c'est comme ces balançoires, elles pourraient être graissées, non? Et les aires de jeu, ces toboggans qui crient... Je sais, tu te dis que je suis un râleur ou un grincheux, mais je venais ici pour retrouver le calme du parc sans tous ces bruits qui font la ville. Et là, qu'est-ce que je retrouve? Les chiens, les gens qui crient. Je suis fatigué et là, je ne supporte plus.

- C'est dommage d'être si triste par cette belle journée ! On est tout simplement contents et puis il n'y a pas que les chiens à entendre. Fermez les yeux Monsieur.

- Pourquoi faire ?

- Fermez les yeux et écoutez...

- J'entends des cris, comme toujours.

- Écoutez, concentrez-vous, qu'entendez vous?

- Les oiseaux, j'entends des oiseaux.

Plusieurs oiseaux, différents chants. J'entends même le vent, le vent dans les feuilles! C'est fou, je n'y avais jamais fait attention!

- Vous voyez. Moi quand j'entends les copains je suis content, c'est vivant, le son des balançoires me fait rêver et me donne envie de jouer, de courir, de chanter.

Plus le sifflement est rapide et puissant, plus les enfants vont haut dans le ciel, c'est magique. Les cris des enfants sont des cris de joie, ils sont heureux et ça me rend heureux. Quand je ferme les yeux j'apprends plein de choses sur le parc, je le découvre autrement, je peux même entendre et sentir le soleil qui brille dans le ciel.

- C'est vrai, en me faisant fermer les yeux, tu me les as finalement ouverts sur ce qui m'entoure. Je peux me rendre compte que le bruit c'est aussi la vie et que c'est toi qui décide, selon tes envies, des sons qui t'entourent. Je me

sens bien là; et même mieux. Quelle belle journée ! !

- Vous voyez, vous êtes content, vous vous êtes exprimé un peu plus fort... Ça vous dirait de jouer avec nous ?»

Laëtitia Hugot
Sylvie Solignat

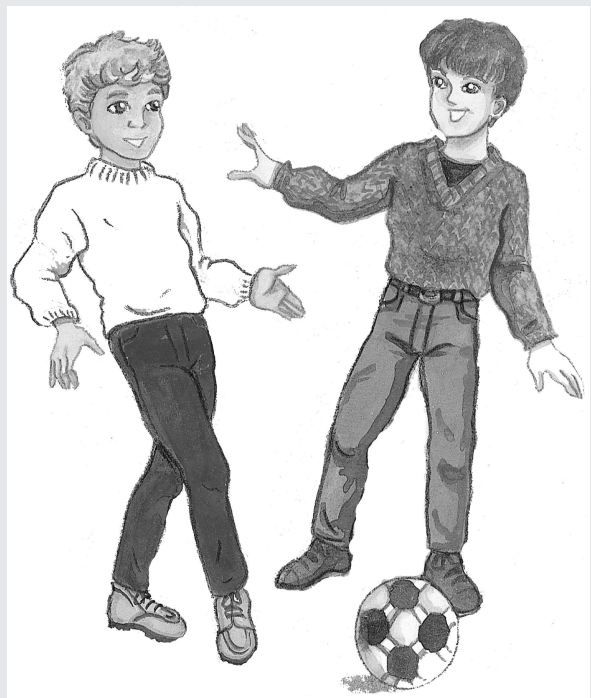


Illustration de Fanny Dovilez
Extrait du plateau de jeu Rumeurs

Bibliographie

• **100 mots pour comprendre le bruit**

Jean-Claude ANTONINI
Edité par l'ENEE (Entente Nationale des Elus de l'Environnement) et le CIDB

• **L'oreille oubliée**

Edité par le Centre Georges Pompidou et le CCI Paris

• **Les effets du bruit sur la santé**

Edité par le Centre d'Information et de Documentation sur le Bruit (CIDB)

• **Echo Bruit**

Le magazine de l'environnement sonore
Edité par le Centre d'Information et de Documentation sur le Bruit (CIDB)

Documents disponibles au sein de notre Point Environnement Conseil

Contacts

• **Centre d'Information et de Documentation sur le Bruit**

12/14 rue Jules Bourdais
75 017 Paris
Tél : 01 47 22 38 91

• **Ministère de l'Environnement**

Mission Bruit
20 avenue de Ségur
75 007 Paris
Tél : 01 42 19 15 41

• **APIEU Millefeuilles**
(Atelier Permanent d'Initiation à l'Environnement Urbain)
Pour leurs actions sur le bruit
83 rue Antoine Durafour
42 100 Saint Etienne
Tél : 04 77 25 98 06

et bien sûr le CIEU...

Découverte de l'environnement sonore

A l'écoute des bruits de la classe

Public

Élèves de cycle 2 et 3.

Contexte

Cette animation se place au sein de six modules «environnement» proposés à des classes d'école primaire. Elle s'inscrit en relation avec cinq autres modules : nature, déchets, eau, transports et déplacements et développement durable. Ces six modules s'échelonnent sur deux ans. Chaque module comporte six séances d'une heure et demie, dont trois sont réalisées par l'enseignant. Le partenariat est particulièrement nécessaire pour la bonne marche de ces animations.

Objectifs

- Sensibiliser les enfants à leur environnement sonore.
- Comprendre la subjectivité qui existe dans la relation que l'on a avec son environnement sonore.
- Découvrir les notions de bruit et de son.
- Mettre en évidence les risques pour la santé d'un environnement sonore trop bruyant.
- Amener la classe à réfléchir et à agir sur son environnement sonore.

Cheminement

Cette animation se déroule sur six séances d'une heure et demie chacune. *Les activités au sein des séances s'enchaînent par l'utilisation d'un carnet de bord dans lequel les enfants peuvent s'exprimer.*

Un repérage sonore, par lequel les enfants peuvent énoncer leurs représentations de ce qu'est pour eux l'environnement sonore. Ce repérage sonore se présente sous la forme d'une illustration de ville sur laquelle les enfants peuvent épingler les sons qu'ils reconnaissent ou imaginent. À la suite de cet affichage, les enfants dévoilent leur ressenti par rapport aux sons indiqués. Cette première activité permet de mettre en évidence la subjectivité du bruit et de définir les notions de bruit et de son. À la suite de cette activité, les enfants sont à même de s'interroger sur les sons de leur vie quotidienne et ainsi compléter le repérage sonore qui reste affiché dans la classe.

La seconde activité est laissée aux soins de l'enseignant. Elle permet d'aborder la nature physique du son ainsi que la physiologie de l'oreille.

La troisième activité utilise une approche essentiellement ludique.

À l'aide de deux jeux de plateau: «Le jeu de l'ouïe» et «Rumeurs», les enfants découvrent les notions de respect et de tolérance vis-à-vis de l'environnement sonore de chacun, ainsi que les risques du bruit pour la santé.

«Le jeu de l'ouïe» reprend la formule du jeu de l'oie dans lequel les actes de respect sont représentés par des cases positives qui font avancer et au contraire, les gestes de non-respect sont des cases négatives qui font reculer. Rumeurs (voir page 11) est un jeu de plateau dans lequel les enfants enquêtent sur la mystérieuse disparition d'un professeur. Lors de cette enquête, les joueurs sont confrontés aux perturbations sonores de l'école et doivent dénouer le vrai du faux afin de comprendre que ce professeur souffre de problèmes d'audition liés à un environnement sonore nuisible.

La dernière activité, quant à elle, est beaucoup plus souple. À partir de ce que les enfants ont déjà découvert et de leurs constats sur leur environnement sonore, ils peuvent s'impliquer dans un projet concret. Cette action peut être aussi large ou aussi étroite qu'ils le souhaitent. À titre d'exemple, les enfants peuvent s'engager dans une campagne d'information au sein de l'école, monter un projet musical, se lancer dans une exposition présentant les relations qu'ils entretiennent avec les différents paysages sonores qu'ils connaissent ou encore créer des jeux.

Commentaires

La vocation de cette animation ne s'arrête pas à la sensibilisation aux nuisances sonores. Il ressort principalement de cette animation que les enfants aiment le bruit (du ronronnement de la voiture au clapotis de la rivière) et la vie qui s'en dégage. Il faut être particulièrement vigilant à ne pas imposer notre image adulte du bruit obligatoirement néfaste.

Grégoire Pinson



Rumeurs

Attrapez les bruits qui courent...

Public

Enfants à partir de 8 ans, pour 4 à 6 joueurs ou équipes.

Objectifs opérationnels de l'outil

- 1-Sensibiliser à l'environnement sonore de l'école.
- 2-Permettre à l'enfant de se questionner sur ses comportements sonores.
- 3-Comprendre la nécessité de s'écouter pour pouvoir communiquer.
- 4-Découvrir que le bruit peut devenir néfaste pour la santé.

Description de l'outil

«Rumeurs» est un jeu de plateau pédagogique sur l'environnement sonore au sein de l'école. Il est composé d'un plateau de jeu, de cartes «Rumeur» et de cartes «Perturbation». La durée d'une partie est au moins de 30 minutes.

Ce jeu de plateau plonge les enfants dans une école imaginaire où un professeur a mystérieusement disparu. Petits reporters pour le journal de l'école, les enfants cherchent à comprendre les raisons de sa disparition en dénichant les rumeurs dans les différentes salles de l'école. Au cours du jeu, les joueurs se rendront bien vite compte que communiquer à l'école n'est pas simple.

En effet, leur enquête sera immanquablement gênée par

des perturbations en tout genre : bibliothèque mal insoumise, travaux dans

les couloirs, bruits de couverts dans la cantine ou même sonnerie annonçant la fin de la récréation... À la fin, comprendront-ils que le professeur souffre de problèmes de santé à force de vivre dans un environnement sonore trop nuisible?

Utilisation de l'outil

Dans un cadre scolaire, l'usage du jeu de plateau doit être adapté (plusieurs plateaux par classe). Rumeurs s'utilise, ainsi, en deux phases d'une heure et demie. La première séance permet de découvrir le jeu et de s'interroger sur les différentes énigmes. La seconde permet d'exploiter les questions laissées en suspens.

Cheminement

Lors de la première séance, le rôle de l'enseignant ou de l'animateur est surtout de permettre la bonne compréhension des règles par tous les participants. Pour ce faire, il est nécessaire d'interroger les enfants sur la signification du mot rumeur, d'exposer le jeu à toute la classe puis de circuler entre les tables afin d'arbitrer les parties. L'animateur peut également exciter l'imaginaire des enfants en dramatisant les cartes «Perturbation» et les actions des joueurs. Il est d'ailleurs parfaitement envisageable que la première séance ne permette pas aux enfants de découvrir les raisons de la disparition du professeur ; une dramatisation permet ainsi de maintenir une forme de suspense jusqu'à la séance suivante.

La deuxième séance est introduite par une immersion dans l'univers du jeu. Les cartes «Rumeur» sont redistribuées entre les enfants et l'on rediscute la véracité des dix indices. Où vivait le professeur, était-ce un lieu agréable, était-il en bonne



santé?

En se questionnant, les enfants découvrent eux-mêmes les réponses et élucident ensemble l'énigme. Le jeu, à l'origine compétitif, se mute, par envie de comprendre, en jeu coopératif.

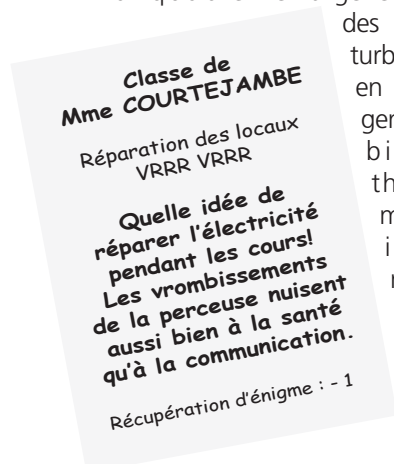
Évaluation de l'activité

Rumeurs est un jeu d'enquête. Par la simple mise à nu de l'énigme, les enfants sont déjà informés des dangers liés au bruit. De plus, en creusant la question avec eux, on parvient à parler de leurs propres expériences en particulier à l'école. Ces expériences mettent en avant leur relation avec le bruit. Qui plus est, l'activité avec le jeu Rumeurs s'inscrit au sein d'une animation plus globale sur l'environnement sonore. Le dénouement de cette animation est un projet que les enfants mettent en place selon leurs affinités, il permet aussi d'évaluer l'activité.

Prolongement et pistes d'exploitation

Au-delà de la simple dramatisation, le jeu peut, évidemment, être exploité plus avant. Les cartes «Perturbation», en particulier, invitent à un approfondissement. Les enfants pourraient, par exemple, partir à la recherche des bruits de leur propre école; cette enquête grandeur nature permettrait de donner des idées d'exploitation pour le projet.

Grégoire Pinson



Que veut dire ce bruit ?

Spectacle interactif

Public

Enfant de cycle 2 et 3.

Objectif de l'animation

Développer la sensibilité auditive par l'écoute des sons de la ville.

Sensibiliser à l'écoute des autres et de soi.

Découvrir la notion de paysage et de patrimoine sonore.

Donner à l'enfant la possibilité d'agir dans sa vie quotidienne.

Déroulement

L'enseignant ou l'animateur et le Centre d'Initiation à l'Environnement Urbain définissent un projet pédagogique qui s'appuiera sur le spectacle des ateliers Guy Clown et sur les deux dossiers fournis par le CIEU (un dossier technique et un dossier pédagogique).

Cheminement du spectacle

Durée : 1 heure à 1 heure 30.

Cette représentation interactive, composée de six sketches, met en scène différentes situations dans dif-

férents lieux que les enfants pourront facilement identifier et reconnaître.

Chaque sketch est suivi d'un échange spontané pour que chaque enfant puisse réagir et exprimer son vécu et ses représentations sur ce qui concerne le bruit de la vie quotidienne.

1er sketch : introduction

On entend les trois coups, les acteurs apparaissent en même temps, parlent en même temps. Ils s'interrogent sur le bruit qu'ils viennent d'entendre.

Objectif : Faire comprendre que le bruit sert ici le silence.

2ème sketch : au restaurant

La scène se passe dans un restaurant, un client entre, il désire déjeuner en silence. Plusieurs bruits vont perturber son repas : un serveur envahissant, une musique étourdissante, un représentant avec son portable, un enfant turbulent.

Objectif : Prendre conscience que des bruits additionnés peuvent nuire gravement au repas mais aussi au degré de stress de chacun.

Comprendre également que le «trop de bruit» dépend de la responsabilité individuelle.

3ème sketch : le musée

La scène se passe dans un musée, entre alors un vieux monsieur. Il s'assoit un instant puis s'endort, on entend alors en voie off l'annonce de la fermeture du musée. Entre en jeu un gardien qui va essayer de faire entendre au vieux monsieur, que le musée ferme ses portes.

Objectif : Comprendre que la meilleure communication n'est pas forcément la plus radicale.



4ème sketch : le jeu de carte

La scène représente deux appartements, un des occupants fait beaucoup de bruit, ce qui gêne le second dans ses occupations.

Objectif : Montrer l'importance de l'insonorisation et du respect de chacun dans sa vie quotidienne.

5ème sketch : l'émission télé

En parodiant une émission télé ayant pour thème le corps humain, le présentateur va nous présenter un reportage sur l'importance de l'oreille et du confort sonore.

Objectif : Montrer, par des exemples caricaturés, des scènes de la vie quotidienne vécues différemment selon le niveau sonore.

6ème sketch : le futur

La scène se passe en 2357, les bruits inutiles sont interdits. Un robot est présent dans chaque maison pour contrôler les bruits.

Objectif : Réfléchir sur les moyens de combattre le bruit sans tomber dans l'excès.

Pour de plus amples informations, prenez contact avec le CIEU.

François De Waele



Chenille aveugle

Nous savons tous que la vue est le sens dont nous dépendons le plus et qu'il influe fortement sur nos perceptions laissant aux autres sens un rôle secondaire. Pour éveiller et affiner notre ouïe, la chenille aveugle constitue une première approche intéressante.

Cette approche sensorielle permet aux enfants d'explorer, par l'ouïe mais favorisent des moments privilégiés d'échanges dans le groupe et leur permettent de s'investir dans un projet de classe ou de centre de loisirs.

Objectifs

- Découvrir l'environnement sonore de son quartier, de sa ville.
- Développer la sensibilité auditive par l'écoute des sons de son quartier, de sa ville
- Prendre conscience de la diversité et de l'identité des lieux.

Approche

Sensorielle

Déroulement de l'activité

L'animateur ou l'enseignant prépare son parcours en fonction du groupe d'enfants, du quartier ou de la ville concernés et bien sûr en fonction des objectifs de son projet.

Bander les yeux des enfants qui se mettent en file indienne en posant les mains sur les épaules de l'enfant qui est devant. Pendant que l'animateur ou l'enseignant les guide tout au long du circuit, les enfants essayent d'écouter les différents sons et bruits qui les entourent tout en essayant de les identifier.

Faire des arrêts fréquents aux endroits intéressants du point de vue de la diversité et de la particularité de certains sons.

Isabelle Parsy



Cartographie sonore

La cartographie sonore est en général un excellent moyen pour approcher la réalité environnante des enfants. Observer, écouter les bruits et les sons de la ville ou du quartier, permet de comparer les différentes ambiances sonores qui sont révélatrices de notre environnement. Les constats obtenus et les questions soulevées par les enfants à la suite de l'enquête pour la réalisation de la cartographie constituent un prolongement ou un nouveau point de départ de la sensibilisation. Discuter et proposer des aménagements possibles au sein de l'école (sonnerie...) ou dans le quartier, en fait : que pouvons-nous faire pour enrichir la diversité sonore d'un lieu?

Objectifs

- Identifier les différentes ambiances sonores du quartier ou de la ville
- Prendre conscience des problèmes du bruit dans la ville, réfléchir sur nos comportements et agir sur son environnement.

Déroulement

Sur le terrain : à l'aide de la fiche enquête, les enfants, tout en suivant l'itinéraire grâce au plan, relèvent et enregistrent les sons entendus dans chaque rue.

En classe : à partir de l'enquête et des enregistrements effectués, comparer les différentes ambiances sonores traversées, discuter des causes possibles de ces différentes ambiances, réaliser une typologie, un code de couleurs peut être réalisé pour la réalisation de la cartographie sonore

(activités humaines, animaux, nature, présence humaine, ambiance, resenti agréable, désagréable...)

Pour approfondir : réfléchir sur les comportements de chacun, rechercher et découper dans les journaux les articles de presse sur la qualité de l'environnement sonore et de ses effets sur la santé, discuter et réfléchir sur des aménagements possibles pour enrichir la qualité sonore, rencontrer les personnes responsables pour en évaluer la faisabilité.

Matériel

- Un magnétophone
- 1 fiche enquête par rue
- Plan du quartier ou de la ville

Isabelle Parsy

Rêve de nature

*Une semaine de rêve au
Festival du jeu et
de l'écocitoyenneté*



C'est à la Place des Maronniers au coeur du parc Barbieux de Roubaix que la cinquième édition du festival Rêve de Nature s'est déroulée du 06 au 10 juin dernier.

Orchestré par l'Association Ecosystèmes en partenariat avec la ville de Roubaix, Rêve de Nature a une fois de plus été un véritable succès : 50 jeux et animations proposés, 40 professionnels de l'Éducation à l'Environnement sur le terrain et 3000 participants venus jouer en ont fait un moment exceptionnel de rires, d'échanges et de rencontres.

Entre le bar à jeux, les jeux coopératifs, les jeux surdimensionnés, le jeu de rôle, le jeu de piste, le quizz, les spectacles, l'accrobranche et bien d'autres encore, enfants, parents et grands parents ont eu l'occasion, tout en s'amusant, d'apprendre et de comprendre comment leurs gestes quotidiens peuvent préserver et protéger notre environnement.

Rêve de Nature nous a fait passer une semaine de rêve, il ne nous reste plus qu'à lui dire et à vous dire : rendez-vous l'année prochaine !



L'équipe du CIEU

